

A Paris, le 30 novembre 2021

ORDRE DU JOUR N°11

*Officiers, sous-officiers, militaires du rang
d'active et de réserve,*

L'histoire de notre pays est inextricablement liée à l'histoire militaire. La lecture des batailles inscrites dans les plis du drapeau du 6^e régiment du génie, qui flotte devant nous, suffit pour s'en convaincre : Madagascar, La Marne, Verdun, l'Aisne, Champagne. Chacun de nos drapeaux a une histoire magnifique à conter, celle de soldats dévoués à leur pays. La présence sur les rangs des sapeurs de Marine nous invite à méditer leur devise : « Je continuerai ! ». Y a-t-il plus claire formule pour exprimer le courage ?

Légion d'honneur, médaille militaire, ordre national du Mérite, croix de la valeur militaire... les décorations décernées aujourd'hui ont un point en commun : le courage. Dans la Grèce Antique, pour les citoyens d'Athènes, le plus grand titre d'honneur était celui, posthume, d'homme de cœur. Il était octroyé à ceux qui avaient livré leur vie pour le salut des vivants, pour la défense de la cité. Homme de cœur, le latin a repris cette image et a donné naissance au mot courage. Il est la vertu cardinale sur laquelle repose tout engagement militaire.

L'action et la décision sont les deux faces du courage telles la détermination au combat des Spartiates et l'intelligence des Athéniens ; l'énergie guerrière d'Achille et la patience éclairée d'Ulysse au cœur d'acier surmontant les épreuves.

Face à la fureur de l'ennemi ou face au temps qui passe ; dans les situations apocalyptiques, qui révèlent le cœur de l'homme, comme dans l'humilité du quotidien : je continuerai.

Je continuerai à avancer malgré le danger.

Boulikessi, Foulsaré, Serma ou la RN 16, les lieux évoqués à l'instant ont été la scène d'assauts et de ripostes à courte distance. En pareille situation, l'incertitude, le fracas des armes, l'ombre de la peur font

que l'action à mener ne va pas de soi. Dans ce contexte périlleux, lorsque la vie des camarades est menacée, il nous faut continuer. En dépit de la mort qui rôde sous forme d'une mine ou d'un piège sournois, nous devons garder le rang sans jamais abandonner nos compagnons d'armes.

Je continuerai à décider malgré l'incertitude.

Le courage va de pair avec l'intelligence de la stratégie ou l'habileté tactique, indispensables pour maîtriser les fortunes de la guerre. Subtil équilibre entre l'intuition et la raison, le courage est conscience du danger sans figer l'action et tétaniser la décision. Sous la pression de l'attaque ennemie ou lorsque l'opportunité de porter un coup sévère en retour se présente, il nous faut trouver la force de saisir les opportunités et d'ordonner l'élan qui tranchera la situation.

Je continuerai à servir malgré le poids des années.

A côté du courage physique et intellectuel, réside le courage du temps long, celui qui alimente la flamme intérieure de l'engagement initial. Ce courage de l'endurance ne se laisse pas duper par la fatalité du temps qui passe, ne tombe dans la routine. Il entretient l'optimisme et l'enthousiasme de servir au quotidien, de continuer à avancer.

En somme, continuer, revient à faire preuve de lucidité pour franchir une limite a priori insurmontable. Continuer, c'est puiser la force morale dans cet idéal qui n'est pas la gloire mais la fraternité d'armes fondée sur la loyauté à un symbole d'étoffe tricolore. Ce bleu, ce blanc, ce rouge et l'or des lettres de nos drapeaux sont rappelés par les rubans qui ornent vos poitrines. Vos récompenses font notre fierté : fierté de voir des soldats qui ont persévéré pour aller au bout de leur idéal ; fierté de voir des hommes et des femmes qu'anime la fraternité d'armes.

Le courage authentique de l'action d'éclat et du service se nourrit de notre fraternité d'armes et crée ainsi de la valeur ; une valeur pudique ; une valeur militaire.

Général d'armée Pierre Schill

